

ASSOCIATION NYONSAISE D'INITIATIVES MEDICALES POUR L'AFRIQUE

Assemblée Générale ANIMA du 27 septembre 2025

Rapport d'activité pour l'année 2024

1- AU MALI.....	1
Collaboration avec SMARA.....	1
Collaboration avec Via Sahel au Sud MALI en Pays DOGON.....	2
2- En CASAMANCE.....	4
A/ Les missions sur le terrain.....	4
B/ Bourses.....	12
C/ Mission dentaire.....	12
D/ Projets.....	12
E/ Hyacinthe Diedhiou.....	12
F/ Contacts avec les autres associations et autres organismes.....	13
G/ Activités sur Internet.....	15
3. Atelier de Laines et de Colliers.....	16

1- AU MALI

Collaboration avec SMARA

Comme nous l'avons souligné dans le rapport moral la situation au Mali est catastrophique devant les coups d'état successifs et la présence de la force Wagner commanditée par les juntes militaires au titre de « garde prétorienne », l'armée française a été contrainte de mettre fin à son engagement, tout comme les Etats-Unis, dans tout le Sahel, (Niger, Tchad, Mali, Burkina Faso), en abandonnant également ses bases au Sénégal.

Le Mali, le Niger et le Burkina-Faso restent soumis à des actions terroristes contre les villages qui sont dévastés et restent en guerre contre les djihadistes dont on craint, malgré leurs divisions internes qu'ils ne parviennent à gagner la partie. Au Mali la situation est encore compliquée par l'insurrection Touareg (l'AZAWAD) contre le pouvoir, et finalement les accords d'Alger qui restaient inappliqués ont été récemment dénoncés...

SMARA a été contrainte en quelques jours d'abandonner toutes ses actions au Mali et a décidé de consacrer ses énergies à la rédaction d'un ouvrage-mémoire collectif relatant sa présence depuis quarante ans dans la région de Tombouctou, œuvre à laquelle nous apportons notre petite part.

ANIMA a pu cependant assurer en 2024 douze bourses aux étudiants en médecine à la faculté de Bamako. Les bourses restent gérées par Souleymane Sidibé, le seul gestionnaire SMARA toujours en place : leur versement est assuré jusqu'en 2027, date à laquelle le dernier des onze boursiers restants en lice en aura définitivement terminé avec ses études de médecine, en soutenant sa thèse de doctorat en médecine.

Ces étudiants boursiers travaillent, faut-il le rappeler, dans des conditions très difficiles.



Collaboration avec Via Sahel au Sud MALI en Pays DOGON

La situation en Pays Dogon est catastrophique avec des affrontements meurtriers de plus en plus fréquents, comme pour diviser plus encore les Peulhs, bergers, et les agriculteurs Dogons alors que les militaires maliens ne font pas face : plus de 1500 morts dans ces affrontements depuis 2019. Pour corser le tout, les Dogons s'affrontent désormais entre eux !

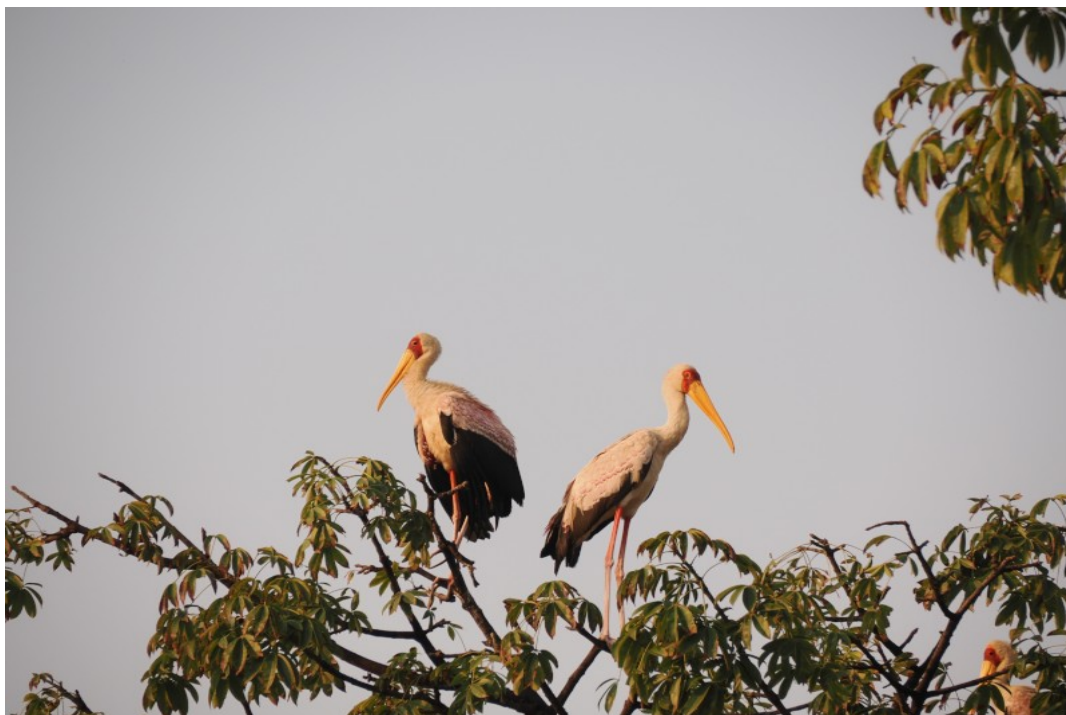


L'association « Via Sahel Toulouse » qui gérait le programme « Mille puits pour le Pays Dogon » n'a pas survécu à la crise malienne et s'est résolue à la dissolution. Mais finalement

le programme ayant été repris par « Via Sahel Sud » et l'équipe locale malienne étant à même de reprendre les travaux, ANIMA avait donc maintenu en 2022 son soutien à ce programme.

La situation a tellement empiré depuis que nous avons renoncé depuis 2023 à poursuivre ce financement, en complet accord avec le Fonds Louis Marescaux qui octroyait les sommes engagées.

Via Sahel a pu maintenir certaines de ses actions (bourses de formation, entretien de puits, microcrédits, soutien de cantines scolaires), tout en prenant des risques, injustifiés et dangereux, en venant sur place pour certains de ses membres!



2- En CASAMANCE

Le nouveau médecin-chef du district de Diouloulou avait chaleureusement répondu à la visite de Hyacinthe venu lui présenter ANIMA tout en lui remettant pour les sages-femmes du poste de santé de Kafountine le dernier échographe acquis grâce au « Fonds Maternel des Plantes « Fondation de France », et aux fonds propres d'ANIMA.

A/ Les missions sur le terrain

La mission que je devais conduire en novembre 2024 a été repoussée au printemps 2025 suite à ma chute malencontreuse dans une trappe de cave. J'ai dû me rendre sur place, tout seul car Inès, Marcel et Michel, du fait de leurs ennuis de santé respectifs ont dû renoncer à m'accompagner. En compagnie de Hyacinthe qui avait organisé nos déplacements j'ai donc assuré une mission de supervision de nos actions. Sur le site internet ANIMA vous pouvez lire mon récit du voyage.

Sur le plan ophtalmologique l'appareil « Analyseur de vision » ramené de France par Dominique après une révision complète, a finalement bien été remis à Julbert.



Nous avons longuement rencontré, à l'hôpital régional de Ziguinchor, le docteur François Diouf, pédiatre responsable du centre de réanimation des nouveau-nés. Nous avons pu lui remettre l'échographe utilisé en un premier temps par Inès ; il détient donc maintenant pour son service deux échographes ANIMA. Il est désormais assisté de deux médecins sénégalais tandis que le CPAS de Pavie assure toujours la présence de trois internes en pédiatrie dans le service.



Je n'ai pas pu rencontrer Bernardin à propos du cabinet dentaire de Nioumoune car il n'est pas venu au rendez-vous que je lui avais fixé, fuyant manifestement ses responsabilités ! Une aussi noire ingratitude de sa part nous attriste profondément.



Le Dr Cissé, médecin-chef du district de Diouloulou, nous a, cette fois encore, reçus des plus chaleureusement. Nous avons répondu favorablement à sa demande de bourse pour une sage-femme en formation ; et lui avons fait part du projet de remise en état de l'adduction d'eau au centre de santé et à la maternité de Diogué, projet lancé et supervisé par « Les Anciens et Amis de Casamance » auquel ANIMA apportera son soutien financier ainsi d'ailleurs que « Marins SF » qui s'est également engagé.

Nous avons également discuté avec le Dr Cissé à propos du centre de santé de Diogué de la mise à disposition de la sage-femme, considérée en un premier temps par le village comme un don d'ANIMA à Diogué : ce n'est évidemment pas le cas et l'appareil reste à la disposition du district pour être utilisé selon ses besoins.

Ce sont donc six échographes qui ont été acquis grâce au soutien du « Fonds Maternel des Plantes », ainsi que du « Fonds Stéphane Guy Croisier » et du « Fonds Louis Marescaux », sans oublier l'apport direct ANIMA.

Nous avons fourni en mai 2021 aux trois maternités de brousse de Diouloulou, Kafountine et Diogué le matériel de base indispensable pour assurer la sécurité des parturientes lors des accouchements et ce grâce à une nouvelle dotation du « Fonds-Maternel des Plantes ».

Nous fournissons au district médical de Diouloulou pour les missions sur les îles la logistique :

Fourniture de la pirogue « MAR SF » et du moteur ainsi que du carburant, mise à disposition de Benjamin, piroguier des plus fiable : transport de l'échographe dans son caisson étanche.

Nous avons pu rencontrer les sage-femmes qui restent en liaison Whats'app avec Inès qui leur fournit les « topos » qu'elle leur concocte.

Par contre Paul a quitté Kouba pour Abené, sortant ainsi de notre zone d'intervention mais il aura beaucoup fait pour le poste de santé de Kouba. Nous avons pu lui rendre visite lors de

notre déplacement de Diouloulou à Kafountine en faisant le petit détour par Abené et en profitons pour remercier le Dr Cissé qui a mis son véhicule de fonction, spontanément à notre disposition pour ce périple.

Les Chinois sont très présents dans cette zone où ils participent au projet qui débute à peine d'extraction du Zircon. Ils soutiennent le poste de santé, premier recours en cas de « pépin » sur la zone d'exploitation et lui ont fourni ambulance et petit matériel chirurgical, tout en assurant le développement du cabinet dentaire auquel travaille plusieurs mois par an, et ce depuis très longtemps, un dentiste français qui avait d'ailleurs participé à l'une de nos missions.



Nous nous sommes rendus sur le poste de santé et hôpital de Kafountine en bien mauvais état. Banna, la sage-femme, n'était pas présente, au chevet de sa mère très malade. Le village est menacé par la montée des eaux des plus préoccupante tout comme l'est toute la côte Atlantique : serait-ce l'une des raisons de la décrépitude des locaux appelés à disparaître et non pris en charge ?

Retour rapide sur Nioumoune depuis Kassel en pirogue menée par Benjamin venu nous chercher Hyacinthe et moi.

Bonne nouvelle avec le remplacement de l'infirmier chef de poste à Nioumoune par un nouvel infirmier qui est au fait de tout ce qu'a réalisé ANIMA et nous a assuré de son désir de parfaite collaboration. Nous avons pu travailler ensemble malgré les festivités de fin du Ramadan. Nous voyons quelques patients ensemble, dont une jeune femme qui consulte bien tardivement pour sa seconde grossesse déjà bien avancée. Comme elle n'a pas encore eu de contrôle échographique je propose que nous l'emmenions samedi à Diogué où nous sommes attendus pour une réunion ; elle pourra ainsi être vue par Anaïs sur un plan obstétrical et échographique. En fait, malheureusement, cette femme ne viendra pas sans daigner nous prévenir !



Vendredi matin, je retourne au poste de santé où l'infirmier reçoit les enfants de quelques mois à 5 ans.

Chacun des 31 enfants est pesé, mesuré. On s'assure par la mesure du tour du biceps qu'il n'y a pas de malnutrition. L'état vaccinal est vérifié, avec complémentation si nécessaire. Enfin j'examine chaque enfant, comme pour une visite de médecine scolaire : auscultation cardio-pulmonaire, palpation abdominale, examen des yeux et des oreilles, état de la peau et des différentes articulations.

Dans l'ensemble ces enfants vont bien sauf un qui attire particulièrement notre attention car à trente mois il est incapable de s'asseoir seul ou de se lever : maladie génétique ? Son jumeau est décédé à l'âge de 4 mois. Comme la mère retourne à Dakar je lui demande de consulter

Alex, pédiatre originaire de Nioumoune qui fera pratiquer un bilan qui n'a pas encore été effectué malgré l'état alarmant de l'enfant. Niass, l'infirmier, s'interroge sur une trisomie mais aucun signe concordant pour ce diagnostic.



Aller et retour sur Diogué pour vérifier la nécessité des travaux d'adduction d'eau pour le poste de santé et la maternité dont nous avons pu annoncer la prochaine réalisation au chef du village lors de la réunion qui nous a mis permis de préciser que l'échographe n'était pas propriété du village...

Près de 3000 échographies ont été pratiquées.

Nous venons de recevoir une importante information.

La région de Ziguinchor tire la sonnette d'alarme face à une recrudescence inquiétante de la tuberculose. Entre janvier et juin 2025, pas moins de 420 cas ont été recensés, plaçant la région parmi les zones les plus touchées du pays, selon la Direction régionale de la santé.

Plusieurs facteurs expliqueraient cette situation : le manque de dépistage précoce, la stigmatisation des malades mais aussi le tabagisme.

« Il est impératif d'intensifier la sensibilisation et d'encourager les populations à se faire dépister dès l'apparition des premiers symptômes », a déclaré le représentant de la cellule de lutte contre la tuberculose.

Une maladie pourtant évitable et curable si elle est détectée à temps. Les autorités sanitaires appellent à une mobilisation générale, insistant sur l'importance de la collaboration communautaire pour briser la chaîne de transmission et atteindre les objectifs fixés par le programme national de lutte contre la tuberculose.



B/ Bourses

- Malgré les événements au Mali et les décisions gouvernementales nous avons pu assurer à la faculté de médecine de Bamako l'octroi d'une bourse à douze étudiants en médecine, grâce à l'intervention de Souleymane Sidibé, dernier membre de SMARA sur le terrain. En 2025 il reste onze boursiers qui devraient tous en avoir terminé avec leurs études fin 2027.

En Casamance, nous verserons une bourse au fils de Séraphin pour des études d'infirmier. La sage-femme en 4ème année recevra sur la demande du médecin-chef de district une bourse pour terminer ses études et exercer à Kabadio.

L'Atelier de Laines et de Colliers a pour première vocation d'assurer le versement des bourses.

Le montant total des bourses accordées depuis 2001 s'élève à plus de 130.000 euros.

L'opération « Microcrédits » a permis d'octroyer à deux femmes de Haer un microcrédit de 400 euros pour se procurer une pirogue à bras, : elles peuvent ainsi cueillir les huitres dans la mangrove et les revendre, acquérant ainsi une autonomie financière tout en remboursant peu à peu sans intérêt. Elles ont d'ailleurs commencé à rembourser en 2024!

C/ Mission dentaire

La pandémie COVID avait interdit à Bernardin de pouvoir se déplacer sur les îles et a mis en veilleuse les activités du cabinet dentaire en 2020 et jusqu'à cette mission de fin 2021, alors que notre chirurgien dentiste Marcel n'avait pas pu l'accompagner en raison d'ennuis de santé tout comme pour notre mission 2025. Bernardin a finalement délibéré renoncer à nous rencontrer

D/ Projets

Madame le docteur Chau, lors de son intervention lors de notre AG a développé le projet éventuel de participation à nos actions en intervenant sur la formation continue à la pratique des accouchements et à la chirurgie obstétricale et réparatrice post-accouchements.

Une mission exploratoire à Ziguinchor avec le docteur Jean-Luc Chuzel ainsi que Michel Rigouin et moi pourrait être programmée début 2026.

E/ Hyacinthe Diedhiou

Rôle primordial de notre correspondant local pour l'organisation des missions, le contact avec les autres associations, la gestion de la pirogue « Marins SF - ANIMA » et la représentation de notre association auprès des autorités Sénégalaises et Casamançaises ainsi que des villages.

L'obtention de la nationalité française lui permet de gérer plus aisément ses allées et venues pour venir auprès de sa famille installée à Castres, tout en assurant la gestion de son campement à Nioumoune ainsi que ses activités de logisticien.

F/ Contacts avec les autres associations et autres organismes

Collaboration avec « Marins sans Frontières »

En octobre 2010 Marins sans Frontières a mis à notre disposition une pirogue à fond plat de 12 m (fabriquée à Dakar) baptisée « Kassoumaye ». CASAM nous avait permis de compléter le financement et en particulier de pouvoir acheter le moteur 40CV qui nous appartient donc.



Nous continuons par l'entremise de Hyacinthe à gérer cette pirogue : cette embarcation nous permet de nous déplacer dans de bien meilleures conditions de confort et surtout de sécurité sur le fleuve Casamance et dans les bolongs ; même si, lors de nos grandes missions de soins, nous devons systématiquement affréter une seconde pirogue tant nous avons de matériel à transporter.

La pirogue est mise gracieusement à disposition du district de Diouloulou pour les déplacements des sages-femmes et de l'équipe de vaccination ainsi que des associations qui en font la demande sur place (Électriciens SF, APPEL, CPAS etc.). Elle peut servir également à l'unité de prothèses dentaires.

Nous remercions chaleureusement l'association « Marins SF » : de plus, l'assurance RC est prise en charge depuis 2016 par leurs soins.

La pirogue vient de subir une révision et a été remise en parfait état tandis que Marins SF a acheté un nouveau moteur hors-bord de 40CV sur place par notre intermédiaire.

Jean Ducluzeau leur président depuis plus de 20 ans a passé la main à un nouveau président, marin bien connu Gérard d'Abboville, mais reste des plus motivé, malgré son grand âge ; nous lui souhaitons le meilleur ; nous les remercions chaleureusement ainsi que Bernard ici présent.



Collaboration avec « les Anciens et Amis de Casamance ». Leur projet d'assurer la rénovation complète du système d'adduction d'eau au centre de santé se concrétisera cet automne ; « Marins SF » et ANIMA participons pour mille euros chacun à cette réalisation. Nous poursuivrons la collaboration ainsi entamée.

Nous remercions « le **FONDS MATERNEL DES PLANTES** » pour le soutien à notre programme ÉCHOGRAPHIE et installation du matériel nécessaire dans trois maternités.

Le **CPAS de Pavie** s'est impliqué dans la médecine scolaire et nous continuons les échanges, après avoir mis notre électrocardiographe ainsi qu'un échographe à leur disposition.

Rappelons que dès 2002 nous avons participé à l'apport d'une pirogue pour les vaccinations à Nioumoune ainsi que dans le Siné Saloum ; et qu'en 2009 nous avons financé l'achat de la pirogue ambulance des îles Bliss et Karone, basée à Kouba.

Un bulletin d'informations continue régulièrement deux fois par an à être mis en ligne et diffusé à tous nos membres. Tous nos bulletins sont déposés à la BNF (Bibliothèque Nationale de France) pour nous conformer, en tant qu'association, aux obligations légales.

La **mairie de Nyons** nous apporte régulièrement son soutien lors de notre participation aux manifestations nyonsaises, en particulier expositions à la salle Roumanille ; dans le contexte difficile pour les collectivités locales, nous n'avons plus demandé le renouvellement de la petite subvention municipale depuis 2015.

Le « Forum des Associations » ne s'était plus tenu depuis 2018 à Nyons mais une manifestation plus réduite est désormais programmée chaque année depuis 2022 et nous étions à nouveau présents à la dernière manifestation du 6 septembre 2025.

La **paroisse Saint Vincent** nous accueille pour notre A.G. : le contexte économique fait que nous ne pouvons plus être accueillis gracieusement.

L'association « **Le Vestiaire** » nous a une nouvelle fois soutenu par un don conséquent de mille euros. Nous en remercions tous ses membres et ses dirigeants.

G/ Activités sur Internet

Nous avons renouvelé jusqu'en 2025 chez AMEN l'exclusivité de notre nom de domaine « anima-ong.fr ».

Nous avons continué à faire vivre le blog ANIMA sur lequel nous avons déposé plus de 1 600 articles. Notre ami Pierre, informaticien de pointe, a accepté de transférer tous les articles et les photos du blog hébergé jusqu'en 2019 par le quotidien « Le Monde » (qui mettait fin à cette activité) en créant sur WordPress notre nouveau blog. Nous le remercions chaleureusement car ce ne fut pas facile et il y a passé beaucoup, beaucoup de temps. Il accueillait déjà notre site Internet, quelque peu austère, qui rassemblait nos bulletins et compte-rendus. Il a finalement réuni en mai 2020 en une seule structure les deux sites pour n'en faire plus qu'un seul site <https://anima-ong.fr> dont il continue d'assumer la gestion.

Nous vous encourageons à vous rendre régulièrement sur notre site et à y laisser vos commentaires, et restons plutôt dépités par la fréquentation du site, insuffisante à nos yeux.

3. Atelier de Laines et de Colliers

Il faut souligner une nouvelle fois l'immense travail accompli par Lyliane par sa création de lainages : ponchos, étoles, layette... et par celle de bijoux avec un sens artistique éprouvé. L'Atelier demeure une affiche remarquable pour ANIMA : plus de 1600 colliers ont été vendus.



Depuis la création d'ANIMA l'Atelier a rapporté plus de 130 000 euros... Dont en 2024 la somme de 2 427 euros.

L'Atelier a pu exposer en 2024 pour Pâques et les fêtes de fin d'année ainsi qu'en 2025 pour Pâques et bientôt pour Noël et le jour de l'an sans oublier sa présence au Forum annuel.

Les colliers sont confectionnés avec des perles que nous avons acquises en Afrique ainsi qu'avec de nombreuses autres perles non africaines achetées par nous ou surtout offertes par nos amis en déplacement de par le vaste monde. Nous trouvons au Mali les plus belles perles africaines réalisées par les Touaregs mais la situation dramatique dans le pays ainsi que les difficultés de déplacement ne nous permettent plus de renouveler l'approvisionnement.





